



le courrier Les Amis du musée

N° 2 • SEPT 98

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Editorial



*Chers amis,
Fidèles à nos engagements, c'est avec plaisir que nous vous retrouvons par le biais de ce bulletin d'informations.*

L'été est toujours là dans nos esprits, mais déjà la rentrée s'annonce avec son cortège de prévisions d'animations, de visites, de conférences, de ballades-découvertes, etc... La rentrée est aussi la période des bonnes résolutions que l'on prend et que l'on s'efforce de tenir. Dans notre cas, la première de ces résolutions consiste en l'aboutissement de la réalisation de la cassette-vidéo, excellent outil de promotion de notre musée. Pour ce faire, l'équipe de Conservation y a travaillé tout l'été, aidée pour la partie technique des réalisateurs Quemere et de la Commission vidéo et c'est avec une certaine impatience que maintenant nous attendons le premier visionnement de ce film qui promet de nous ravir !

J'aimerais vous amener à prendre une autre "bonne résolution" qui vous ferait venir davantage au musée. Je dois dire que je suis vraiment attristée par le signal d'alarme que tirent nos conservateurs devant la baisse très significative tant au niveau des entrées seules au musée que du suivi des diverses formules de visites qu'ils proposent. Et pourtant, tous les ingrè-

(suite page 6)

Colloque Elie Fréron, polémiste et critique d'art

Quimper aux actualités des Lumières

Si Fréron a semblé -t-il été pendant longtemps oublié par ses compatriotes bretons qui l'ont redécouvert à l'occasion de l'exposition présentée au musée des beaux-arts du 5 mars au 1er juin et par l'histoire littéraire qui lui a toujours préféré Voltaire, le journaliste quimpérois suscite depuis une quinzaine d'années un vif intérêt parmi les dix-huitiémistes, comme en témoignent les travaux des Français Jean Balcou et Jacqueline Biard-Millérioux et de l'Américain Paul Benhamou (les " trois B " comme il est dit dans le sésail !...).

L'idée d'organiser un colloque international et de réunir les plus grands fréroniens et voltairiens dans la ville natale du polémiste revient au professeur Jean Balcou, de l'université de Bretagne occidentale de Brest, à qui l'on doit aussi une importante contribution au catalogue de l'exposition. Cet ambitieux projet nous séduisit d'emblée dans la mesure où Fréron, en tant que journaliste et homme des Lumières, aborda des domaines aussi variés que la littérature, les sciences, les beaux-arts, l'architecture ou encore la musique. Ce foisonnement de sujets se prêtait bien à l'organisation d'un colloque pluridisciplinaire qui offrait par ailleurs

(Suite page 2)



Quelques-uns des participants :

Amis, partageons notre musée.

Les très nombreuses adhésions recueillies par l'association des Amis du musée de Quimper dès sa création témoignent de l'attachement du public de notre région et d'ailleurs à cet équipement régulièrement agrandi, embelli et enrichi depuis le legs de Silguy jusqu'à la rénovation achevée en 1993.

Les équipes de Conservation du musée, les municipalités, les services de l'état ont eu à cœur d'accroître et d'entretenir les collections, d'aménager de nouveaux espaces, convaincues de la nécessité de la présence à Quimper, en Cornouaille, d'un musée riche sur le plan patrimonial, animé et attractif pour le public.

Le projet de rénovation mené à bien par le maire, Bernard Poignant et son équipe municipale en 1993, avait ce double but : donner au musée de nouveaux espaces pour mieux montrer ses collections et renforcer ses moyens de conquête du public.

La création d'une Conservation adjointe spécialement chargée des actions auprès du public, le développement des services éducatifs et de l'animation du patrimoine portent leurs fruits :

(suite page 4)

Colloque Elie Fréron

(suite de la une)

l'occasion de réexaminer plus attentivement l'œuvre critique de Fréron et de réviser certains jugements longtemps déformés par la vision voltairienne.

Forts du soutien et du réseau de relations du professeur Balcou, il nous a été possible d'inviter vingt-deux éminents spécialistes du XVIII^e siècle (dont douze Français et dix étrangers venant d'Angleterre, d'Allemagne, d'Irlande, du Danemark, des Etats-Unis, du Japon et d'Israël) dont l'adhésion immédiate et enthousiaste nous a convaincu du bien-fondé d'un tel projet. Mais ce colloque n'aurait pu voir matériellement le jour sans l'aide financière et logistique de l'université de Bretagne occidentale qui mit à notre disposition les locaux du pôle universitaire quimpérois ni sans le soutien de la ville de Quimper, de la DRAC Bretagne, du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Général du Finistère et de l'Espace Leclerc de Quimper.

A ces différents partenaires, il convient d'ajouter les membres de l'association des Amis du musée des beaux-arts, en particulier Jean -Louis Roussel, Monique Lannuzel, Yvonne le Donge, Suzanne Chaffaut, Anne-Yvonne Picquelet, Suzanne Mariette, Claude Simon, Pierre-Marie Joly et Hervine de Lamotte qui ont assuré avec beaucoup d'efficacité et de sympathie l'accueil des auditeurs et des intervenants (distribution des badges et des programmes, règlements des inscriptions, prise en charge des conférenciers à la gare et à l'aéroport de Quimper...)

Ces deux journées de colloque furent placées sous le signe du plaisir intellectuel, de l'esprit et du soleil, deux qualités particulièrement bien adaptées à un colloque consacré à un homme des Lumières !...

Introduite par les allocutions successives du maire de Quimper, d'Annette Vazel, représentant Pierre Appriou, président de l'université de Bretagne occidentale et du professeur Jochen Schlobach, président de la prestigieuse Société internationale d'étude du 18^e siècle qui compte à ce jour 8000

adhérents, la première journée fut consacrée à la critique littéraire de Fréron.

Annie Becq ouvrit la séance par une communication portant sur la conception du mot " littérature " dans l'œuvre de Fréron, soucieux d'échapper au " ghetto de la littérature érudite ". Sylvain Ménant montra à son tour la modernité littéraire de Fréron qui s'inscrit dans une " polémique dynamique ", alors destinée à initier le lecteur à un monde nouveau. Après avoir défini la stratégie de la critique de Fréron à l'égard de Voltaire, H.T. Mason compara le " Voltaire de Fréron " à



celui de Diderot dont l'attitude fut selon lui à la fois " plus complexe et plus généreuse ".

Pour Voltaire, le thème universel de l'Ennemi en fut réduit bien souvent à un personnage de théâtre, comme le " Fréron " de *l'Ecossoise*. Cette image caricaturale devait donner lieu à une iconographie foisonnante brillamment commentée par le texte adressé par Gary Apgar, malheureusement absent.

Harvey Chisick montra quant à lui comment la réputation de Fréron parmi les journalistes de son temps fut liée à la politique littéraire des périodiques et à leurs affinités avec le parti philosophique.

François Jacob analysa ensuite l'ambiguïté des rapports entre Fréron et Rousseau, développées à son tour par Hisayasu Nakagawa dans son analyse du compte-rendu par Fréron de la réfutation du déisme de Rousseau par le théologien Bergier.

Comme le montra Claude Lauriol à propos de l'affaire de *La Henriade*, la même ambiguïté

présida aux relations entre La Beaumelle et Fréron, unis surtout par leur haine commune à l'égard de Voltaire.

Avec beaucoup d'humour qu'annonçait déjà le titre de sa communication, Jean-Noël Pascal nous expliqua comment " Wasp " - alias Fréron - pourfendit " Bébé " - alias La Harpe - en qui Fréron condamnait à la fois le " rimailleur médiocre " et le " thuriféraire de Voltaire ". Nicolas Brucker conclut cette première journée par une communication consacrée au roman antiphilosophique dont Fréron, plus polémique ici que critique, se fit le promoteur favori.

Introduite par Jean Balcou qui, avec sa verve coutumière, nous parla des relations entre Fréron et le libraire Malesherbes et de la censure au XVIII^e siècle, la deuxième journée fut consacrée à la critique artistique et plus particulièrement aux salons de Fréron.

Richard Wrigley s'interrogea dans un premier temps sur l'originalité de Fréron critique d'art, longtemps occulté par Diderot. Elisabeth Lavezzi entreprit ensuite l'analyse littéraire des premiers Salons de Fréron en s'appuyant sur les choix et le style du critique. Il fut ensuite question avec Madeleine Pinault-Sorensen des relations entre Fréron et les dessinateurs de son temps et plus particulièrement Cochin qui fut aussi son conseiller artistique. Selon Paul Benhamou, le rôle de critique d'art de Fréron a été trop longtemps minimisé comme le montre la bataille qui opposa en 1769 la plume du journaliste au pinceau du peintre de batailles Casanova.

Fréron n'exerça pourtant pas une profonde influence sur Diderot dont l'originalité s'affirma à partir des Salons de 1765 et 1767, analysés avec beaucoup de finesse par Else-Marie Bukdahl. Reed Benhamou examina ensuite l'influence de l'enseignement de l'architecte Blondel sur les commentaires critiques portés par Fréron sur les livres et les tableaux d'architecture. Autre domaine de prédilection de Fréron et sujet de polémique à la mode, la musique fut l'objet de la

(suite page suivante)

Colloque Elie Fréron

communication de Michael O'Dea qui nous parla de la position de Fréron dans la célèbre *Querelle des Bouffons*.

Jacqueline Biard-Millérioux devait conclure cette évocation fréronienne par une communication plus anecdotique mais non moins remplie de fantaisie, consacrée à la présentation du manuscrit inédit d'un vaudeville écrit au début de l'empire à la gloire de Fréron !

Une petite incursion fut faite ensuite dans le XX^e siècle avec Jean-Marc Poinot qui fit un rapide état des lieux de la critique d'art contemporaine, montrant ainsi le chemin parcouru depuis Fréron et Diderot. Il ne manquait ici qu'un journaliste polémique pour lui donner la réplique.

Jean Balcou, Sophie Barthélémy et Jochen Schlobach devaient enfin conclure ce colloque en félicitant les intervenants pour la richesse et la qualité de leurs communications qui ont permis de mieux cerner la personnalité complexe de Fréron et de réhabiliter ce journaliste si injustement oublié en restituant sa part dans la vie littéraire et artistique de son temps.

Le débat s'est poursuivi lors des pauses et des déjeuners pris en commun à la cafétéria universitaire ou encore lors du trajet en bus qui nous conduisait le matin de l'Hôtel Mascotte au pôle Jakez Hélias.

Visites et divertissements étaient aussi au programme de ces journées au cours desquelles nos congressistes ont pu découvrir quelques aspects du patrimoine et de la vie culturelle de notre ville.

Ainsi, le vendredi, à l'issue de la visite de l'exposition et de la présentation par le musicologue anglais Michael Talbot de la *Messe pour double chœur* du compositeur maltais B. Zerafa, un cocktail, offert par la municipalité, attendait nos invités dans la salle Lemordant du musée. Notre petite troupe prit ensuite le chemin de l'église Saint-Matthieu pour assister au concert organisé par le Collegium Orpheus de Brest qui nous avait aimablement invités : Vivaldi et Zerafa, point d'orgue de ce concert, devaient nous transporter pendant plus de deux heures

dans le royaume de la musique sacrée du XVIII^e siècle. Un moment de pur bonheur partagé par tous...

La dernière soirée se déroula dans le cadre prestigieux du manoir de Kérazan en Loctudy (petit clin d'œil à Fréron qui se maria en 1766 dans la petite cité bigoudène !) : après un apéritif servi dans le parc, un banquet attendait nos invités dans l'ancienne orangerie du manoir. Le café fut ensuite servi dans les salles du musée où nous attendaient les comédiens du Théâtre du Miroir pour une lecture de quelques extraits de la pièce de Voltaire, *L'Écossaise*. Ce "dessert" théâtral dont nous avons voulu réserver la surprise jusqu'au dernier moment fut savouré par tous, chacun se prêtant avec beaucoup d'humour et de spontanéité au jeu des deux acteurs et des marionnettes qui, face à ce public de choix, s'étaient vraiment surpassés... Le dimanche, certains purent suivre, sous la conduite d'André Cariou, la visite du musée puis celle de la cathédrale et de la ville, guidés par les commentaires du conférencier Pascal Le Boédéc. D'autres préférèrent quant à eux partir en villégiature au bord de la mer avant de reprendre le chemin du retour.

Tous se déclarèrent en tous les cas ravis de leur séjour dans la capitale cornouaillaise et nous félicitèrent pour la qualité de l'accueil et de l'organisation du colloque : "un des plus réussis de ces dernières années" nous confiait même Jochen Schlobach. Mission accomplie pour les organisateurs touchés du compliment !... Regrettons seulement que les auditeurs n'aient pas été plus nombreux. Il faut avouer que le soleil de mai était pour nous un sévère concurrent !... Il ne nous reste plus désormais qu'à souhaiter bonne chance à nos éminents chercheurs qui vont devoir plancher sur les actes du colloque publiés l'an prochain.

Nous comptons, chers Amis, sur vos souscriptions !...

Sophie Barthélémy
Conservateur-adjoint

André Cariou, chevalier de l'ordre du Mérite



Notre conservateur André Cariou est à l'honneur : il a été nommé en mai dernier chevalier de l'ordre du Mérite au titre du ministère de la culture. Agé de 50 ans, André Cariou est arrivé au musée de Quimper en 1977. Il a participé en tant que conservateur à la conception et au lancement du nouveau musée ouvert en 1993. Passionné d'art breton, il est l'auteur de nombreux ouvrages importants : une monographie de Pierre de Belay (1988), **le Finistère des peintres** (1993), **les peintres de Pont-Aven** (1994) et en collaboration avec Philippe le Stum, un livre sur **les pardons et pèlerinages de Bretagne**.

Exposition Henry Moret jusqu'au 19 octobre

André Cariou et Bernard Poignant ont inauguré le vendredi 26 juin, devant une nombreuse assistance, l'exposition consacrée à Henri Moret qui se tiendra au Musée jusqu'au 19 octobre.

Le musée possède deux peintures d'Henry Moret : l'une signée Gauguin (mais qui est en fait de Henry Moret, car il y en a plusieurs de la sorte) et un fragment d'œuvre.

Né à Cherbourg en 1856, Henry Moret arrivera à Pont-Aven en 1888, deviendra l'ami de Gauguin et un peintre très prisé de l'époque. Il s'est éteint en 1913. Les 50 toiles présentées, bien mises en valeur pour cette exposition, viennent de nombreux musées et collections privées.

Ne manquez surtout pas l'occasion de découvrir ou redécouvrir Henri Moret, un peintre très représentatif de son époque.

On the road again

Notre dernière escapade dans les Côtes-d'Armor

Trente-sept amis s'étaient inscrits à cette excursion qui s'est déroulée dans l'humidité, le froid et la pluie, mais la diversité du programme, la qualité des guides et la bonne humeur de tous ont jugulé la grisaille.

A 7h30 précises, tout le monde étant à l'heure au rendez-vous, nous quittions les allées de Locmaria.

Le musée Mathurin Méheut est installé à **Lamballe** dans l'une des plus belles maisons à pans de bois du XVI^e siècle. La richesse et la variété des réserves (uniquement des œuvres de M. Méheut) permettent de renouveler chaque année le thème des expositions. Nous pourrions donc y retourner dans quelques temps. Cette année, il s'agissait d'œuvres croquées sur le vif pendant les guerres mondiales. Une découverte pour la majorité d'entre nous qui connaissions surtout de M.

Méheut les dessins sur la Bretagne, la mer, le travail. Parallèlement, en groupes, nous avons fait un tour dans l'ancienne capitale du Penthièvre et visité la collégiale Notre-Dame qui, normalement, n'est pas ouverte au public.

L'adresse du restaurant le Connétable est à retenir : qualité, rapidité, amabilité.

Une éclaircie nous a permis de visiter le haras sous la conduite d'une guide très agréable, pleine de savoir équestre et d'humour. Kimberland nous a conquis.

Par contre, c'est à nouveau sous la pluie, rapidement, que nous avons arpenté les rues anciennes de **Montcontour**. Les remparts et vieilles maisons de cette "petite cité de caractère" auraient pourtant mérité un peu de soleil à notre arrivée.

En conclusion, une journée riche en découvertes et bien chaleureuse. A refaire. Mais d'abord prochaine sortie : Morlaix.

Amis, partageons notre musée

(suite de la une)

la forte augmentation du public scolaire, le succès d'opérations telles l'invitation au musée, qui voient chaque année des files d'attente se constituer place Laënnec en sont des témoignages. Il me semble nécessaire d'intensifier nos efforts pour qu'un public encore plus large vienne déambuler dans les magnifiques espaces de notre musée, s'instruire et s'émerveiller au spectacle des œuvres des créateurs talentueux qui y sont exposées.

Je souhaite que l'association des Amis du musée prenne toute sa place dans cette action de conquête de nouveaux publics et que chacun de ses membres ne manque pas une occasion de le faire découvrir à de nouveaux visiteurs : il en recueillera de la gratitude, à n'en pas douter.

Le musée de Quimper est un trésor. Partageons-le !

Jo Laé

FICHE D'INSCRIPTION

VOYAGE A MORLAIX

A renvoyer au plus tard le 15 septembre 1998 à :

Mme de Lamotte - 16 Hent Ker Odet - 29950 GOUESNACH

Mme, M., (1) :

Prénom :

Adresse complète :

Tél :

N° d'adhérent :

PARTICIPERA À L'EXCURSION DU DIMANCHE 4 OCTOBRE 1998

accompagné de :

Adresse complète :

Tél :

N° d'adhérent :

et joint un chèque (2) de 200 F

X (nb. de personnes) =

(1) rayer la mention inutile.

(2) Chèque bancaire ou postal à établir à l'ordre des " Amis du musée " des Beaux-Arts de Quimper et à expédier à Gouesnach dès que possible.

CONFÉRENCE

Thème : restauration de faïence et de porcelaines

Intervenant : Imogène BITTNER

Lieu : Caisse d'Epargne de Quimper, rue du Froust.

Date : 14 / 10 / 1998 - 14H30

Inscriptions avant le 1er octobre 1998. Expédier un chèque de 40F (à l'ordre des Amis du Musée) à Mme Danielou - 1 chemin des Kermuz - 29120 Pont-L'abbé

AVIS AUX AMATEURS

Nous aurons un stand au Salon du Patrimoine du Pays Bigouden et au salon des antiquités.

Y-a-t-il des volontaires pour nous aider ?

Le musée des Beaux-Arts de Lyon



Au mois d'avril 1998, après 8 ans de travaux, le musée de Lyon a réouvert son aile sud et l'église restaurée du Palais Saint Pierre. Après avoir, comme le Louvre de Paris, chassé les Finances, le Palais St Pierre a retrouvé son lustre d'antan.

Des fabuleuses antiquités égyptiennes à l'art islamique, ou de l'art déco à la peinture et à la sculpture, on remonte progressivement le cours des siècles au fil d'œuvres passionnantes.

La formidable donation de Jacqueline Delubac (environ 300 MF) rehausse encore l'éclat des collections. On y trouve en particulier *"l'Atelier aux raisins"* de Raoul Dufy, une étude pour une corrida de Francis Bacon, la *"Femme assise sur une plage"* de Picasso, le *"Verre d'eau"* de Dubuffet, *"Danseuses sur la Seine"* de Degas, un Modigliani dont l'authenticité est très contestée, et bien d'autres œuvres de Buffet, Vallorz, Braque, Fautrier ou Teger.

Cette donation ne doit pas faire oublier le reste des collections comprenant 700 peintures, 300 sculptures, 3000 monnaies et 500 objets d'art.

L'église restaurée est consacrée aux sculptures, principalement celles du XIX^e siècle, avec des œuvres de Barye (*le Lion aux serpents*), de Wonters (*la Folle danseuse*), Etex (*Caïn*), de Chenavard, de Pradier ...

Laissez-vous emporter par la symphonie en blanc des marbres dont la force est rehaussée par une œuvre de Victor Orsel, peintre Lyonnais du XIX^e siècle qui projette l'œil et l'imagination dans la somptuosité des couleurs. Ce *"Moïse présenté au pharaon"*, tout

juste restauré présente d'ailleurs une curiosité amusante : dans le fils du pharaon, on croit reconnaître Yul Brunner !

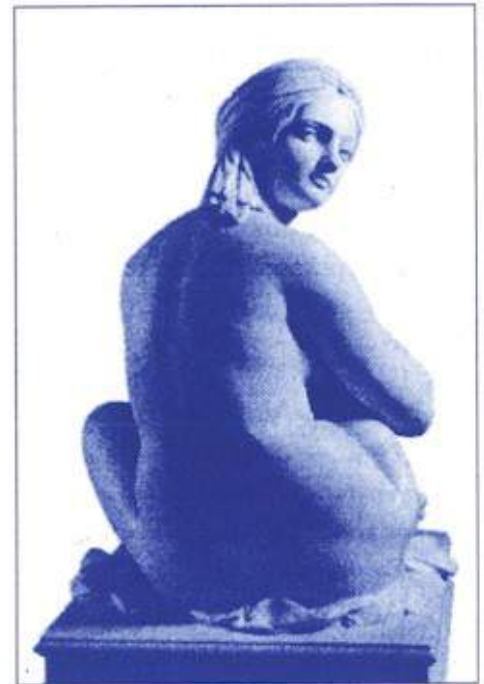
Le parcours à travers le dédale lumineux des nombreuses autres salles donne à voir de nombreux chefs d'œuvre : *"La Vierge"* de Metsys, *"l'Ascension du Christ"* du Perugin, le *"Naos Nave Mabana"* de Gauguin, *"la Folle"* de Gericault, un bassin de Bernard Palissy ...

Un salon de thé est ouvert pour votre repos. Ornée par les fresques de Puvis de Chavannes, la bibliothèque vous y mène ; Projections et concerts vous y attendent si vous le désirez.

Signalons également dans la région deux autres musées importants : celui de Saint Etienne offre un panorama intéressant des chefs d'œuvre de l'Art Moderne : Léger, Kupska, Miro, Ernst, Masson, Duchamp, Picasso, Dubuffet, Warhol, Soulages ...

Inauguré en 1994, le musée de Grenoble compte des collections du Moyen-Age à nos jours, dont des œuvres de Rubens, La Tour et Delacroix.

Jean-Louis Roussel



Les Amis du Musée de Pont-Aven nous proposent de compléter leur prochain voyage à MARTIGNY en Suisse (expo Paul Gauguin).

Départ en car-couchette vers 20 h le vendredi 16 octobre

Retour à Pont-Aven le dimanche 18 octobre dans la nuit.

Prix : 1500 F environ

S'inscrire d'urgence auprès de Monique LANNUZEL :

Tél. 02 98 55 53 95 (10 places disponibles)

Le voyage à Lille reporté au printemps

Pour différentes raisons, le voyage à Lille a dû être reporté au printemps prochain. La commission ne pourra programmer ce déplacement SNCF qu'avec la certitude de compter sur un minimum de participants.

Les personnes intéressées voudront bien retourner le plus rapidement possible au musée le papillon ci-dessous qui nous donnera un aperçu de vos souhaits.

Par ailleurs, nous vous proposons une visite de proximité à la rentrée, le dimanche 4 octobre

1998, puisque certains d'entre vous avaient déjà retenu cette date. Nous vous invitons à découvrir ou redécouvrir le musée des Jacobins à Morlaix. Après le déjeuner, visite de la ville et sur la route du retour, visite commentée de l'enclos paroissial de Guimiliau.

Egalement à cette date, nous pourrons apprécier l'exposition temporaire consacrée au peintre Félix Vallotton. Peintre et graveur français d'origine suisse, lié aux Nabis, il est venu en France dès 1882, en particulier à Honfleur et en Finistère.

Projet de programme à Lille

1^{er} jour : départ de Quimper en TGV à 6h41, direct jusqu'à Lille. Arrivée à 13h12. Passage à l'hôtel de l'Univers où nous logerons.

15h : visite du musée en compagnie d'un guide-conférencier.
Dîner et soirée libres.

2^e jour : 9h : flânerie dans le vieux Lille et visite de l'Hospice Comtesse (avec guide).

11h30 : départ en bus pour le musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq. Déjeuner en commun.

Visite du musée l'après-midi.

Retour en bus à la gare pour prendre le TGV de 17h29 qui nous ramène à Quimper à 23h43.

Montant du voyage (tous frais compris sauf repas du samedi) :
1200F/ personne environ.

VOYAGE À LILLE PAR SNCF (au printemps 99)

PRÉFÉREZ-VOUS UN VOYAGE :

- sur deux jours en semaine
- sur un week-end

PRÉFÉREZ-VOUS QU'IL SOIT PROGRAMMÉ :

- pendant les vacances scolaires
- hors vacances scolaires

(suite de la une)

dients ne sont-ils pas réunis pour qu'une simple visite au musée se transforme en un moment de vrai plaisir ?

Dès l'accueil, vous cessez d'être anonyme car vous êtes perçu comme un " Ami du musée ". Ensuite, lors de la " conférence ", qui mieux que l'animateur sait captiver son auditoire et permettre le questionnement ainsi qu'un échange de points de vue sur les œuvres ?

En plus, les thèmes abordés tout au long de l'année sont si diversifiés que chacun peut y trouver de quoi satisfaire son désir d'approfondir ses connaissances. Vous comprendrez, j'en suis sûre, qu'un certain découragement s'abat sur nos conservateurs, de voir que tant d'efforts de leur part pour partager leurs savoirs, pour lutter sans cesse contre l'idée reçue que " l'Art est affaire d'intellectuels ", pour permettre à chacun d'y trouver ce qu'il cherche, ne soient pas récompensés du succès mérité. Nous serions très heureux de connaître votre point de vue sur ce problème : aussi peut-être pourriez vous nous faire part de votre réflexion en nous déposant un petit mot dans notre " boîte à idées " à l'accueil du musée ?

Il faut que tous, nous gardions à l'esprit les objectifs premiers de notre association que je me permets de vous rappeler :

- aider au développement et à la promotion du musée ;
- contribuer à son rayonnement ;
- participer à l'éducation artistique et patrimoniale de tous les publics ;
- accompagner les initiatives et les innovations conduites par l'équipe de conservation.

Alors, pour bien démarrer cette nouvelle année, prenons le pari que nous allons, par l'action de chacun d'entre-nous, faire changer le cours des choses : par exemple, il n'est pas trop tard de faire découvrir à quelques voisins, amis ou relations la magnifique exposition consacrée à Moret qui se poursuit jusqu'au 19 octobre.

Ayons comme " mot d'ordre " : " Faites venir du monde au musée cette année ! "

La Présidente.

Le *Courrier des Amis du musée* est une publication de l'association des Amis du musée des Beaux-Arts de Quimper réservée à ses adhérents.

Directeur de la publication :

Jean Louis Roussel

Réalisation : Florian Aguillon

Dépôt légal en cours.